



Les Amis des Chemins de Compostelle et de Rome en Provence - Alpes - Côte d'Azur - Corse

www.compostelle-paca-corse.info

ULTREÏA

n° 92
3 septembre 2022

Membre de la FFACC



Grands pèlerinages chrétiens



Jérusalem



Rome



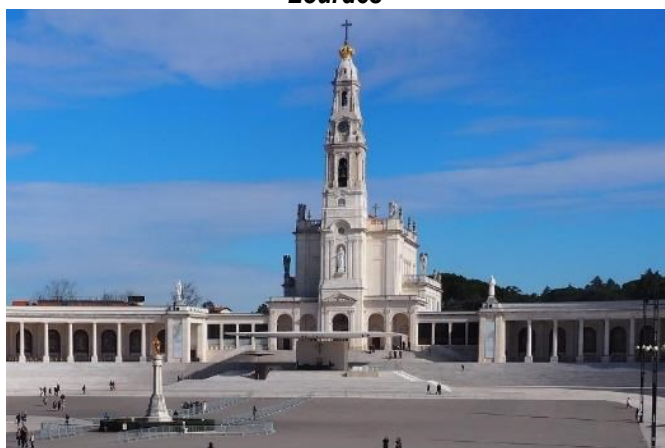
Compostelle



Lourdes



Assise



Fatima

Dans ce numéro

- Le mot du Président
- Forums des associations 2022
- Toujours un poste à pourvoir
- Témoignage : Mon Camino Mozarabe

Pages

2
3
3
4-5

- La Via Aquitania, l'ancêtre du Camino Francés
- Historique de l'association (partie 2)
- Chroniques du quotidien d'un bénévole hospitalier
- In memoriam
- Nous ont rejoints

6-8
8-10
11-12
13-14
14

LE MOT DU PRÉSIDENT

Aller à la Rencontre

Le pèlerin est, nous le savons, celui qui quitte son domicile, son confort, pour partir vers un lieu qui l'appelle, vers Une Rencontre, mais aussi vers **des** rencontres, avec les autres, avec soi-même...

C'est sous ce signe de la « rencontre » que votre Association place cette rentrée :

- **Aller à la rencontre des villes :**

Nous serons présents **début septembre** sur des stands, grâce aux bénévoles, dans plusieurs villes qui organisent, sous des noms divers, des « forums des associations » (*ces réunions de début d'année scolaire où toutes les associations présentent leurs activités aux habitants des villes qui peuvent ainsi se renseigner tout en déambulant*). Vous trouverez dans ce numéro [un lien](#) vers la carte qui montre le lieu le plus proche de chez vous ! Et si vous ne tenez pas vous-même un stand, pourquoi ne pas aller saluer ceux qui le tiennent dans votre ville et peut-être les remplacer ne serait-ce que quelques minutes pour leur permettre de visiter et partager vous-même votre expérience avec ceux qui passeront par le stand ?

- **Aller à la rencontre des villages :**

C'était le projet qu'avait présenté Marc, à l'époque président-délégué 04, avec la Transbasalpine qui devait avoir lieu avant que la pandémie n'oblige à reporter cette action. Heureusement la nouvelle équipe qui anime les Alpes-de-Haute-Provence a réalisé cette action qui aura lieu à partir du **10 Septembre** et permettra, en associations avec les collectivités locales sur le GR®653D, de présenter nos actions.

- **Aller à la rencontre de nos amis italiens :**

Voilà 3 ans que nous attendions ce moment, reporté aussi en raison de la COVID qui avait empêché les éditions 2020 et 2021. Le Var, autour de Christian et particulièrement l'équipe de Saint-Raphaël animée par Albert et Agnès ont préparé un super programme du **28 Septembre au 2 Octobre 2022.** ([LIEN sur notre site internet](#))

- **Aller à Sa rencontre :**

C'est ce que prépare **pour le 21 octobre** le groupe de Menton (Claudine, Daniel, ...) de la délégation des Alpes-Maritimes avec la cérémonie d'inauguration et de bénédiction de l'oratoire Saint-Pierre et Saint-Jacques situé à quelques centimètres de la frontière. Ainsi, désormais sur le chemin, le pèlerin pourra prendre face à la mer, un temps de méditation, de prière ...

Alors, on se rencontre ?

Marc UGOLINI

Président 2021-2023

FORUMS DES ASSOCIATIONS 2022

C'est la rentrée des associations !

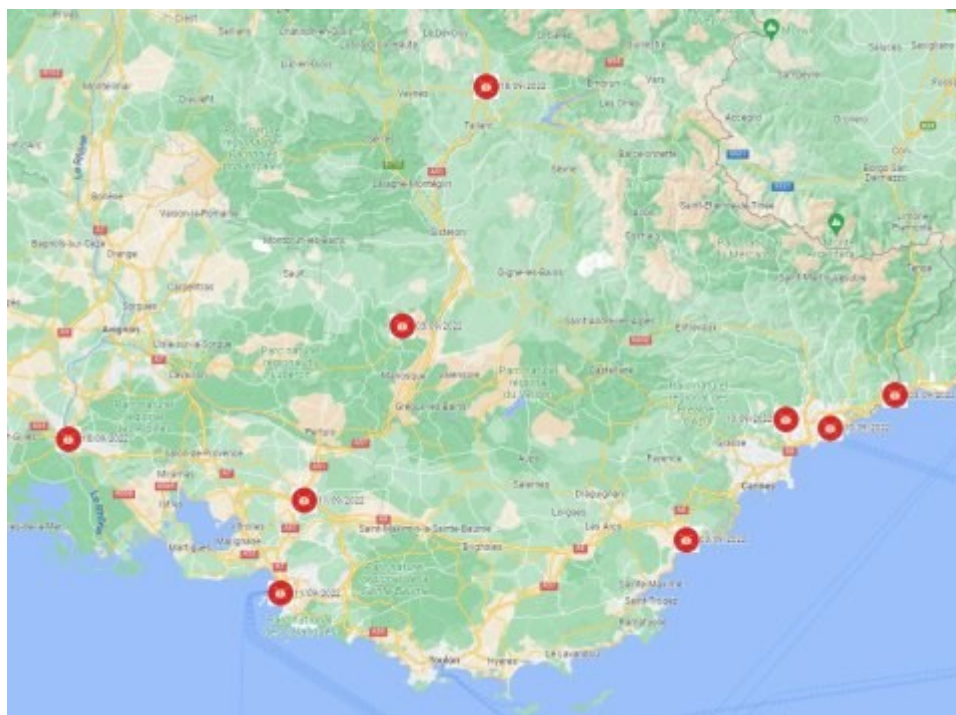
Notre association sera présente dans neuf manifestations de rentrée des associations.

À Forcalquier (04), Gap (05), Menton (06), Nice (06), Vence (06), Aix-en-Provence (13), Marseille (13), Saint-Raphaël (83) et indirectement à Arles (13).

C'est l'occasion de parler des Chemins de Compostelle à un public plus large que celui qui vient à nos permanences et d'utiliser les "kakemonos" de l'association, en attendant le nouveau que prépare pour la rentrée 2023, notre commission Expositions, qui avait été présenté à l'AG de Chorges en mai dernier !

Marc UGOLINI

En cliquant sur la carte ci-après, vous trouverez la ville la plus proche de chez vous ainsi que la date où vous pourrez nous rencontrer.



ON RECHERCHE NOTRE RESPONSABLE RÉGIONAL CHEMINS



Nous recherchons pour la Région

Responsable Chemins (H/F)

Pour remplacer Philippe PANCRAZI, animateur de l'équipe des Responsables Chemins Départementaux
En charge des relations avec les organisations type FFRP et Collectivités locales.

Envoyer votre candidature à :

president@compostelle-paca-corse.info

Description du poste disponible sur demande

Témoignage : MON CAMINO MOZARABE

Le MOZARABE, Quésaco ?



C'est un chemin de Compostelle qui part de Malaga, Almería ou Jaen jusqu'à Mérida pour relier La Via de la Plata et continuer sur le Sanabres jusqu'à Compostelle.

Je viens de réaliser Almería-Mérida du 21 mars au 29 avril 2022.

29 jours de marche, 6 jours de visite (Malaga, Almería, Grenade, Cordoue, Mérida, Séville) 2 jours de transfert bus (Malaga-Almería, Mérida-Séville), 2 jours d'avion (Marseille-Malaga, Séville-Marseille) Au total 39 jours.

616km + facilement 30km de plus pour les visites de villes.

Dénivelé, en positif 8362m, en négatif 8447m (recalculé sur VisuGPX car Garmin a tendance à coter un peu fort)

Toutes ces données sont personnelles, c'est mon chemin (forcement différentes des guides.)

Très beau chemin à faire au printemps avant qu'il ne fasse trop chaud. L'Andalousie en diagonale pour finir en Extremadura.

Sur le chemin des villes mythiques telles que Grenade et Cordoue, 8 siècles d'occupation arabes ça laissent des traces. A Mérida en plus : les Romains, arènes, théâtre, temples, pont, aqueduc....

Un paysage à couper le souffle. La sierra Nevada toute blanche en arrière-plan. Des orangers, des amandiers, des collines d'oliviers plus que centenaires pour la plupart, à perte de vue. Au fur et à mesure que les jours passent les fleurs s'ouvrent et embaument l'atmosphère. Les chênes d'un autre âge succèdent aux oliviers, puis les cultures apparaissent dans les zones plus plates.

Les cathédrales ont remplacé les mosquées tout en conservant l'architecture.

Les Alcazars sont d'une beauté à couper le souffle. Des palais privés. Des châteaux perchés. Des villages troglodytes. Tout y est pour vous transporter dans un autre monde.

La semaine Sainte avant Pâques est féérique, surtout dans les petits villages, plus accessibles. Cortèges de Pénitents dans les rues ainsi que les Saints et Saintes sortis des églises sous la houlette de fanfares. De jour comme de nuit.

Petit inconvénient, mieux vaut prévoir ses hébergements avant pour ne pas avoir de surprise car beaucoup sont complets lors de la semaine Sainte.

Une association française envoie sur simple demande toutes les informations pour faire le chemin.

Le flyer qui présente l'association (en format pdf imprimable) est téléchargeable à cette adresse

<https://www.dropbox.com/s/vlcqg7qdnrroauq/Flyer%20Mozarabe%20A3%20A4%20%20FR%20.pdf?dl=0>

Ou contacter Michel Cerdan par Messenger, tel 06 12 90 62 51 ou mail cerdanmichel@gmail.com

Vous pouvez aussi les suivre sur Facebook : <https://www.facebook.com/groups/494629711106922>

J'y ai posté tous les jours mon compte-rendu de la journée en commençant par « Hola J... » sous le nom de : Marie poppins pèlerine.

Trois associations espagnoles se plient en quatre pour vous faciliter votre pèlerinage.

www.almeriajacobeas.es

<http://caminomozarabedemalaga.com>

www.badajozjacobeas.org

L'asso d'Almeria met à jour son guide tous les mois entre Almeria et Mérida. Sur le site de l'asso de Badajoz, on peut télécharger les fichiers kml pour s'orienter par portable. (le Mozarabe est bien balisé, je confirme)

Si vous avez besoin que je vous parle de mon chemin, je vous répondrai avec plaisir. Pour me joindre ultreia.vaucluse@gmail.com ou au 06 83 92 03 08

Jocelyne Legot, référente de Pertuis
mai 2022



LA VIA AQUITANIA , L'ANCÊTRE DU CAMINO FRANCÉS.

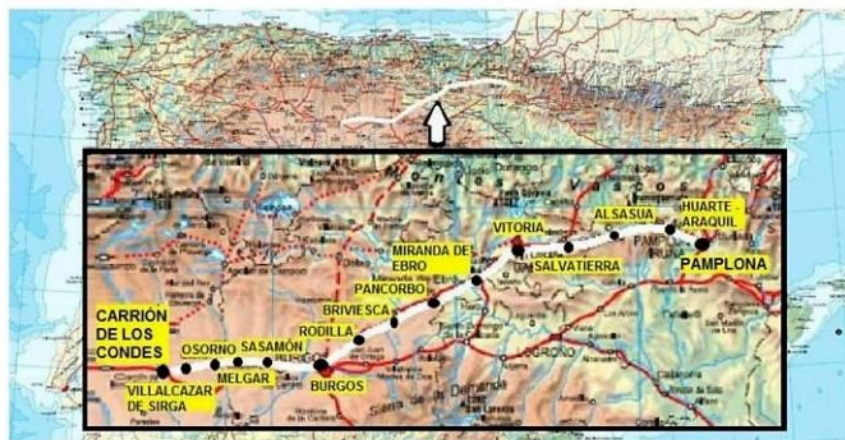
par Pierre Swalus

pierre.swalus@verscompostelle.be

Dans le dernier numéro de la revue « Hola »(1) , Willy BERTIAU présentait dans un court article le Camino « *La Calzada Via Aquitania* ». Il le présentait comme une alternative au Camino Francés entre Pampelune et Carrión de los Condes. Une alternative de 303 km découpée en 13 étapes.

Dans cet article, 3 liens internet permettent d'en apprendre plus sur ce chemin. Le premier lien renvoie vers une vidéo promotionnelle(2) qui présente la partie du camino allant de Tardajo à Carrión de los Condes.

Le deuxième lien renvoie à un guide en espagnol, téléchargeable en pdf(3), guide qui décrit chacune des 13 étapes et renseigne tous les services et hébergements offerts par les localités traversées. Le guide s'ouvre sur une carte du chemin, carte qui le situe bien par rapport au camino Francés.



Le troisième lien renvoie lui vers un document intitulé « *Guia.../...* »(4) . En fait, il ne s'agit en rien d'un guide mais bien d'un article sur l'origine historique de cette route, qui date de l'époque romaine.

Le camino *La Calzada Via Aquitania*, présenté comme une alternative au camino Francés entre Pampelune et Carrión de los Condes, est en réalité un fragment du chemin suivi du IXe au XIe-XIIe siècle par les voyageurs commerçants et pèlerins venant notamment d'Aquitaine.

La route suivie à cette époque était la voie romaine XXXIV allant de Bordeaux à Astorga.



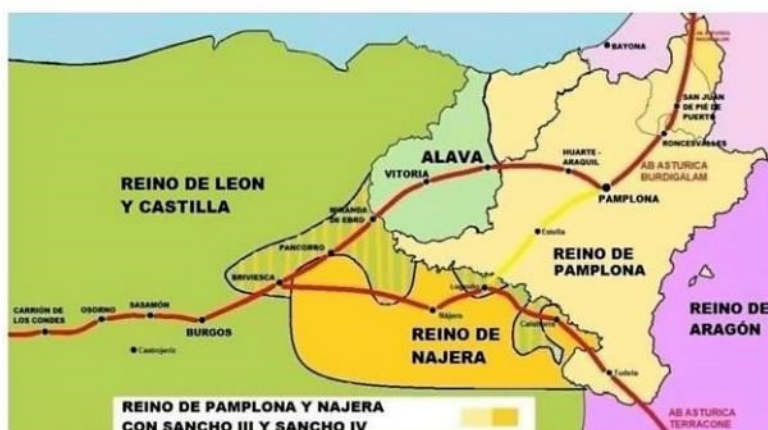
Sur cette carte, provenant de Es Wikipedia español(5), est représentée la portion de la voie romaine constituée par « La Calzada Via Aquitania ». La traduction des noms de lieux et les limites de la Calzada Via Aquitania ont été ajoutées sur cette carte par l'auteur.

Comment est on passé de cette voie au camino Francés tel qu'on le connaît aujourd'hui ?

Les 3 cartes publiées dans le « Guia.../... »(4) illustrent très bien les étapes de ce passage.



Au IXème-Xème siècle, la route venant de l'Aquitaine « française » et allant vers Compostelle est la voie romaine XXXIV Ab Asturica Burdigalam.



Au XIème siècle, Sancho III el Mayor (1005-1035), pour consolider son royaume, dévie la route à partir de Pamplona par Nájera et rejoint la via XXXIV à Brivescia (4,6).

Selon Isaac MORENO GALLO (6,7), il est probable qu'au début le parcours n'était pas fixe : il aurait pu passer par Logroño, (San Domingo de la Calzada et Belorado n'existaient pas encore); de Nájera, il aurait pu suivre la voie romaine Ab Asturica Terracone jusqu'à Cerezo et Breviesca, rejoignant ainsi la Via Aquitana .



Le cap définitif est atteint à partir de 1076 sous Alphonse VI qui dévie la route à travers la Rioja et plus tard par Castrojeriz. La construction de ponts d'abord par Santo Domingo et puis par son disciple Juan de Ortega et la construction d'hôtelleries ont aidé à ces changements. En 1095 le roi repeuple Logroño avec des Francs(8) et la création de nouvelles villes stabilise la nouvelle route(4, 6,7).

Au XI^{ème} siècle naît le *camino Francés* et au XXI^{ème}, la *Calzada Via Aquitania* renaît et peut effectivement être une alternative intéressante pour une partie du camino Francés.



(1) BERTIAU Willy, *Via Aquitania, een alternatief voor de Camino Francés*, Hola, (Revue électronique de La Vlaams Compostelagenootschap), N° 131, juin 2021, p. 18: En ligne sur le site: <https://compostelagenootschap.be/wp-content/uploads/2021/05/hola131.pdf>

(2) JUNTA DE CASTILLE Y LEON, <http://ovtspain.es/viaaquitania/video/via-aquitania-02.mp4>

(3) ASOCIACIÓN DE AMIGOS DEL CAMINO DE SANTIAGO VIAAQUITANIA, *Camino La Calzada Via Aquitania 303,14 km*, (le lien sur la page de l'Association de la Viaaquitania n'a pas pu être trouvé)

En ligne sur le site de la Vlaams Compostelagenootschap: <https://compostelagenootschap.be/wp-content/uploads/2021/05/etapas-y-albergues.pdf>

(4) ib, *Guia del Camino de Santiago. La Calzada Via Aquitania Tramo Castellano Burgos-Palencia*, (le lien sur la page de l'Association de la Viaaquitania n'a pas pu être trouvé)

En ligne sur le site de la Vlaams Compostelagenootschap: <https://compostelagenootschap.be/wp-content/uploads/2021/05/LA-CALZADA-VIA-AQUITANIA-2021.pdf>

(5) ES WIKIPEDIA, *Via Aquitania*, En ligne sur le site https://es.wikipedia.org/wiki/V%C3%ADA_Aquitania

(6) MORENO GALLO Isaac, *Roman Engineering On The Roads To Santiago. I - The old highway through Castile and León*, Revista Cimbra n° 346. Colegio de Ingenieros Técnicos de Obras Públicas, Mayo de 2002, p. 7, En ligne sur le site de Isaac MORENO GALLO, Triainvs: http://www.traianvs.net/viasromanas/camino-santiago-01_en.php

(7) MORENO GALLO Isaac, *Roman Engineering On The Roads To Santiago. II - The Roads of the Rioja*, Revista Cimbra n° 356. Colegio de Ingenieros Técnicos de Obras Públicas, 2004, En ligne sur le site de Isaac MORENO GALLO, Triainvs, http://www.traianvs.net/viasromanas/camino-santiago-02_en.php

(8) Notamment de l'implantation de Francs sur la route vers Compostelle vient le nom « Camino Francés ». Le « chemin français » est une mauvaise traduction ; la traduction exacte est « route (ou chemin) des Francs ».

RAPPEL HISTORIQUE DES PREMIÈRES ANNÉES DE NOTRE ASSOCIATION

Par Alain Le Stir

Chapitre 2

La petite enfance associative

Les premiers temps sont pleins d'enthousiasme, après la joie de la conception et de la naissance associative. Chacun, dans son domaine est plein d'idées, de projets, de stratégie, une vraie bande de jeunes à l'aube de la vie associative. Nous sommes boostés par notre président qui est un bon rassembleur. Très vite, une rencontre festive est organisée à Céreste par Roger et Odette Beaudun, ils nous feront visiter le très ancien mais très symbolique prieuré de Carluc, haut-lieu chrétien médiéval. Situé pratiquement sur la Via Domitia qui reliait Rome et l'Espagne, subsistent une chapelle romane, des sépultures et sarcophages paléochrétiens près d'une source sacrée. Lieu d'accueil du *Camin Roumieu*, il dépendait de l'Abbaye de Montmajour. A proximité, le Prieuré d'Ardenne était aussi une hospitalité dès le Moyen Age. Hébergement modeste à Céreste mais repas festif animé par le couple Olga et Bernard Gossery, pionniers du pèlerinage. Réussite complète pour cette première rencontre en Haute-Provence, la barre était tout de suite placée très haut. Cette première rencontre sera suivie, pendant une bonne décennie de retrouvailles annuelles organisées par les présidents-délégués départementaux et leurs équipes qui mettront tous un point d'honneur pour égaler où dépasser l'intérêt et le plaisir des rencontres précédentes.

Se succéderont ainsi et je demande l'indulgence des lecteurs quant à l'ordre chronologique des rencontres et un éventuel oubli de l'une ou l'autre d'entre elles :

A Notre Dame des Lumières dans le Vaucluse, où Guy Bieou et René Maurel nous feront visiter, outre Cavaillon avec sa chapelle Saint-Jacques, sa Cathédrale, les magnifiques sites du Luberon, la cité de Gordes, les bories et dans son vallon, l'abbaye de Sénanque, où se perpétue la présence monastique.

En Arles qu'il n'est pas besoin de présenter, ville où le couple Debard va vite se dévouer à l'accueil pèlerin, mais aussi à la Montagnette et à l'Abbaye de Frigolet que nous découvrirons avec Bernard Fabre, président du moment dans les Bouches-du-Rhône.

A Notre-Dame du Laus, sortie organisée par Georgette Sarrazin qui a remplacé le couple Guesneau, à la tête de l'association dans les Hautes-Alpes, où flotte encore dans l'air le parfum des roses de Benoîte Rencurel qui sera béatifiée peu après notre passage.

A la Sainte-Baume dans le Var, qui verra une fois de plus les pèlerins maintenant réunis en association.

Dans les Alpes-Maritimes enfin, avec un accueil à Notre-Dame de Laghet et une randonnée au Fort de la Revère et à la Turbie, organisée par Max et Jacqueline Esmenard et Raymond Lalle.

La Corse intégrera au début des années 2000 notre association et s'il ne sera pas possible d'y organiser des rencontres en grand nombre, nous devons à la générosité de Jean-Baptiste Fittipaldi d'organiser chaque année des randonnées de plusieurs jours autour des sentiers du GR20.

Oui, l'association est bien régionale et il est peu de lieux marquants de PACA, la mal nommée, qui ne seront pas l'objet de rencontres fraternelles organisées par des fans, amoureux et connaisseurs de leur région.

Le président régional a fait dans les meilleurs délais le tour de son "domaine" et rencontré les responsables. Sans tarder il prendra aussi contact avec ses confrères des autres régions de France, les rencontrera et ensemble, ils lanceront le projet d'une Union Jacquaire de France qui verra le jour au tout début des années 2000. Louis Mollaret en deviendra le président et ce seront des réunions organisées aux six coins de l'Hexagone notamment à Paris, à la Sorbonne, à l'invitation de Denise Péricard Méa, professeur historienne médiéviste, spécialiste du Pèlerinage Jacquaire.

Louis Mollaret fut rapidement amené à quitter la Provence et à se rapprocher de Paris et ce fut Roger Roman, de La Ciotat, vice-président associatif, qui se chargea alors de plus en plus des activités jacquaires régionales. Jusqu'au jour où Louis Mollaret lui transmit le relais, suite à une réunion avec les 3 fondateurs et Henri Robert à Aix-en-Provence et Henri Orivelle en devenait le vice-président.

Les assemblées générales, plus formelles et réglementaires que les rencontres régionales citées plus haut, étaient organisées à la Baume-les-Aix, dans un vaste établissement géré par les jésuites, avec une participation importante des adhérents. Il fallut plus tard abandonner ce lieu d'accueil, passé sous la gérance d'une association quelque peu plus gourmande. Ce fut dorénavant le collège Don Bosco de la Navarre, près de Toulon qui abrita les AG.

Les présidents-départementaux avaient mis en place des permanences, faisaient la promotion du pèlerinage auprès de la population, recherchaient des itinéraires, organisaient des rencontres, des conférences.

Le Bureau, chargé des tâches ingrates, peaufinait les finances, proposait des projets. Robert Doustaly, de Solliès-Toucas, fut l'inventeur d'une revue associative périodique, au nom bien évocateur "Ultreia", qui était alors éditée sur papier. Nous étions, avec Henri Orivelle et Jean François de Lumley, quelques-uns dont déjà Jean Jarry et Peter Fantl, à y travailler chez Robert et Marie-Thé dans une ambiance amicale.

Henri Orivelle, jamais à court d'idées, contacta un historien dracénois, Régis Fabre, qui avait organisé dans sa ville une exposition sur les "Chemins de Saint-Jacques en Provence". Henri, toujours persuasif, obtint de Mr Fabre le droit d'utiliser les panneaux de cette exposition qu'il transporta, monta et démonta pendant de nombreuses années, par monts et par vaux, à ses frais, souvent tout seul dans sa camionnette aux quatre coins de la région, jusqu'au jour où les dits panneaux furent victimes d'un incendie de la maison d'Henri, au grand dam du concepteur. La "feue" exposition fut remplacée tout de go par nos propres panneaux.

Un des grands projets de notre très jeune association était de proposer aux pèlerins de toute la région des itinéraires pour rejoindre au mieux le pôle d'attraction arlésien, début de la Via Tolosana. Le livre de Jacques Vivien (*Jalons de Saint-Jacques en Provence*) et celui de Bourdarias (*Guide Européen des Chemins de Compostelle*) furent nos documents directeurs et m'amènèrent avec Christian Fabre à nous focaliser sur les tracés des anciennes voies romaines, Via Aurelia à partir de Menton et Via Domitia à partir de Montgenèvre. Nous ne pouvions pas agir sans l'accord de la Fédération Française de Randonnée Pédestre, essentiellement pour des causes administratives, sauf à proposer des chemins non reconnus et non homologués donc non pérennes, non assurés, non entretenus. Ce fut le congrès national de la FFRP en 2000, qui avait lieu en Arles, qui permit de faire avancer le projet. Nous y fûmes invités avec notre président Louis Mollaret. Mme Bourrelrier, présidente du Bureau National FFR "Chemins et Itinéraires" fut intéressée et autre point positif, Paul Busti, président du Comité Régional PACA de la Randonnée devint alors adhérent de notre association.

Un cahier des charges très strict : sécurité, pourcentage limité de routes asphaltées, utilisation au mieux des chemins déjà homologués, obtention d'autorisations de passage et de balisage GR par délibérations municipales et accord des Conseils Généraux, limitation au mieux du passage sur terrains privés, présences régulières d'hébergements... nous fut imposé. De notre côté "Association des Amis de Saint-Jacques", nous insistions auprès de la FFR quant au caractère extraordinaire du Chemin de Saint-Jacques, son aspect culturel et pèlerin nécessitant le passage dans les hauts lieux cultuels, tout en respectant le principe "sacro-saint" de laïcité. Feu vert pour rechercher selon ces critères les deux itinéraires Nord et Sud, sans variantes. En avant nous autres !

Christian Fabre se chargea du département du Var ainsi que de la mise en forme informatique. Dans chaque département, seul ou en petite équipe, des adhérents cherchèrent les itinéraires possibles : Michel Pionnier , président du CDRP05, Roger Beaudun aidé par Jacques Patureau et le couple Hoffmann dans les Alpes de Haute-Provence, Guy Beiou et René Maurel, président du CDRP84, Rémi Couissinier, Paul Pomares et Emile Yvars dans les Bouches-du-Rhône, Albert Matteucci aida Christian Fabre dans l'est du Var, Raymond Lalle puis plus tard Jean-Paul Petin travaillèrent pour les Alpes-Maritimes. Quant à moi, je coordonnais l'ensemble, me rendant là où il fallait quand il le fallait, essayant d'harmoniser les façons de procéder, avalisant le travail, prenant le relais de Michel Pionnier, malade, dans les Hautes-Alpes et en roue de secours souvent utile dans les Bouches-du-Rhône, le Var et les Alpes-Maritimes. Un "Livret Guide Provisoire" de chaque itinéraire fut réalisé de façon très artisanale dès 2003, constamment mis à jour et précurseur du "Guide Vert" paru en 2011. Notre travail fut apprécié par la FFRP puisque Christian Fabre, René Maurel, Rémi Couissinier et moi fûmes cooptés comme membres du Comité Régional de la Randonnée en tant que "spécialistes des Chemins de Saint-Jacques".

Ce travail aboutit en 5 ans à l'**homologation du GR®653D, Voie Domitienne de Montgenèvre à Arles**, passant par Briançon, Embrun, Notre-Dame du Laus, Gap, Sisteron, le Monastère de Ganagobie, Forcalquier, l'ancienne abbaye de Mane, Carluç, Céreste, Saignon, Apt, Notre-Dame de Lumières, Cavaillon, Saint-Rémy de Provence, l'abbaye de Montmajour et Arles. Ce ne fut pas simple entre Fontvieille et Arles, tronçon dont le Bureau National FFRP refusa l'homologation GR car notre projet n'arrivait pas à obtenir les autorisations de passage auprès du Syndicat des Usagers du Canal de Viguierat ni du passage de la propriété englobant l'abbaye de Montmajour et que la route D17 était considérée à juste titre, comme dangereuse. Ce furent des recherches "pointues" du Conseil-Général, de la mairie d'Arles et de nos "régionaux de l'étape", Paul Debarb et Rémi Couissinier, qui permirent d'aboutir à un accord avec la famille de Sambucy, propriétaire du domaine de Montmajour, pour un tracé certes ingrat mais sécurisé contournant l'obstacle.

Pour le **GR®653A, Menton Arles, Voie Aurélienne**, ce fut plus difficile : problèmes fonciers, urbanisation importante dans les Alpes-Maritimes, présence du GR®51 non adapté en grande partie à nos attentes, densité du réseau routier.

Le projet finit par aboutir en 2009, tracé passant par Menton, Notre-Dame de Laghet, l'arrière-pays niçois, Mandelieu, la Sainte-Baume de l'Esterel, Saint-Raphaël, Fréjus, Lorgues, L'abbaye du Thoronet, Saint-Maximin, Puyloubier en traversant le Domaine du Capitaine Danjou attribué à la Légion Etrangère, Aix-en-Provence, Salon et Arles. Ce délicat travail fut hélas, à l'origine de la scission d'une partie de notre association à Salon-de-Provence, pour des questions de divergences sur le tracé du chemin. Notre Bureau resta cependant en contact cordial avec l'association dissidente "Association des Amis de Saint-Jacques en Alpilles" qui, confortée et remerciée d'avoir travaillé à cette portion de chemin ne posa aucun problème quant à la poursuite du projet. Toute fracture est cependant regrettable et douloureuse et je ne pense pas qu'elle aille dans le sens de l'aide au pèlerin et du mouvement jacquaire (opinion personnelle).

Dès 2001, lors d'un séjour comme "hospitalero voluntario" en Espagne, à Logroño, j'avais parlé à Don José Ignacio Diaz, responsable des hospitaliers espagnols, que nous travaillions à faire des Chemins en Provence. "*Ton Chemin nous intéresse*" m'avait-il répondu et ingénument, je n'avais pas saisi la portée de cet intérêt jusqu'à ce qu'il rajoute "*pour aller à Rome*". Je ramenai ce souhait à notre association et, après des discussions avec quelques irréductibles du seul Chemin de Saint-Jacques, la décision fut prise d'essayer de contacter les italiens. Notre association se rapprocha alors, grâce à Claire de Laburthe, de Saint-Raphaël, de l'entité la plus importante d'Italie, la **Confraternità di Amici di San Jacopo di Perugia**. Elle entra en contact à la Sacra San Michele, dans le Piémont, avec le Rettore Paolo Caucci Von Saucken, responsable de cette confraternité, qui nous transmit une brève missive d'encouragements et nous pria de nous rapprocher d'un "cofratello", Nilo Marocchino, de Pinerolo, qui nous invita, Claire, Jacques Chapuis et moi, à une réunion de pèlerins italiens, puis à une autre à Saluzzo où nous rencontrâmes le "Priore" du Piémont. Ce furent des réunions mémorables tant pour l'amitié donnée que pour la bonne et plantureuse cuisine italienne !

C'est là aussi que nous rencontrâmes le couple Pier-Giorgio et Maria-Clara Tosco, qui avaient fondé, à Turin et sa banlieue Trofarello, une amicale de pèlerins piémontais, adhérents ou non de la Confraternità. Les italiens furent très intéressés par notre proposition de concrétiser les deux chemins à partir de la frontière et jusqu'à Rome et de les conseiller puisque nous avions déjà une méthode de travail. Se constitua alors dans notre association une commission "Relation avec les Italiens" avec Claire de Laburthe et moi. Nous commencerons à être invités aux "Incontri" (rencontres) de la région Ligure à laquelle nous rattachèrent les instances transalpines, avec comme correspondant principal le "Priore" Davide Gandini, de Gènes. Pour les chemins, les relations de travail se firent au plan général avec la "Priore" de Lombardie Monica Datti et, pour la région Ligure entre Menton et Sarzana, Silvio Calcagno d'Imperia. Ce rapprochement franco-italien fut un des grands résultats de la présidence de Roger Roman.

Recentrage Régional, indépendance financière, (nos finances étant quasiment constituée des cotisations annuelles et de rares dons mais sans subventions) d'où notre liberté d'action, attention privilégiée à nos voisins de Rhône-Alpes mais surtout transalpins d'où notre spécificité. Voilà ce que je retiens de la mandature de Roger Roman qui, malheureusement vit la grave maladie dont il souffrait, quitter sa phase de rémission pour reprendre sa fatale évolution. Il fut envisagé de concrétiser cette amitié en invitant nos amis piémontais à faire quelques pas sur notre Chemin en préparation en choisissant un lieu mythique, les Iles de Lérins où l'Ermite Honorat se retira au IVème siècle.

Roger, dont la maladie était maintenant à son stade ultime fut attentif jusqu'à son dernier jour, à la réalisation de cette rencontre. Il nous quitta le 1er juillet 2003, quelques semaines avant cette première rencontre et ne connut pas non plus l'obtention de l'homologation du premier Chemin, la Via Domitia entre Montgenèvre et Arles, projet qu'il avait vécu,

soutenu et qui permettrait de qualifier notre groupe d'**Association Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse des Amis des Chemins de Saint Jacques de Compostelle et de Rome**.

"L'enfant associatif " avait alors près de 5 ans. Tout le monde comprend aussi pourquoi ces rencontres franco-italiennes sont pour nous, en hommage pour lui, les **Journées Roger Roman**, merci Roger.

ULTREIA

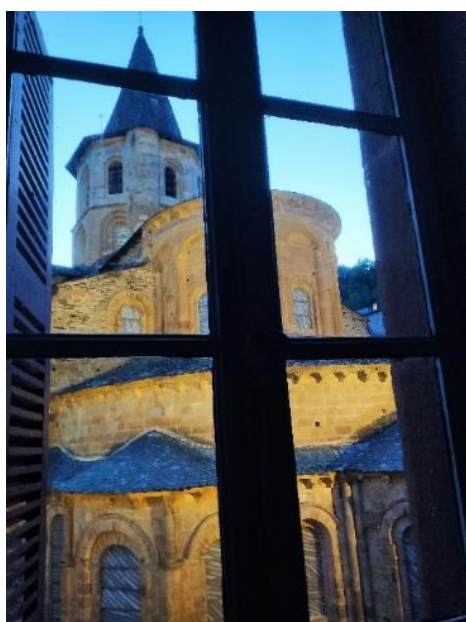
Alain Le Stir

Membre co-fondateur de l'Association PACA des Amis de Saint-Jacques

CHRONIQUES DU QUOTIDIEN D'UN BÉNÉVOLE HOSPITALIER

Henri Roussel, adhérent dans les Alpes-Maritimes, nous a déjà fait partager plusieurs de ses pèlerinages à Compostelle, par le Chemin du Portugal, par la Via de la Plata, par le Camino del Norte, mais aussi à Rome par la Via Franciscana depuis Florence en passant par Assise. Entre deux pèlerinages, il est hospitalier bénévole. Cette année 2022, il a œuvré d'abord à Conques, puis au carmel de Figeac. Il vient de nous envoyer son témoignage sous la forme de chroniques journalières. Vous trouverez ci-après les trois premières, d'autres suivront dans les prochains numéros.

Tout bouge pour que rien ne bouge !



Tout bouge à Conques, et en permanence. Nous sommes des bénévoles privilégiés, au regard de ceux qui, ailleurs sur le chemin, œuvrent pour les pèlerins. Par exemple à Estaing c'est spartiate et peu confortable. A Conques, nous avons nos chambres, propres et bien situées, tout le matériel nécessaire pour les tâches quotidiennes, un cuisinier ou une cuisinière qui préparent chaque repas... D'une année sur l'autre, nous observons, ébahis, les travaux entrepris pour rendre l'abbaye encore plus accessible et agréable pour tous, et les hospitaliers en premier qui y passent leur journée depuis l'aube qui n'a pas encore blanchi jusqu'au coucher tardif alors que déjà brillent les étoiles et que s'illumine le chevet de l'abbatiale. Et pourtant la journée de l'hospitalier reste immuable dans ses tâches ménagères et d'accueil. Il balaie et lave, entre et sort les poubelles, monte et descend les escaliers, en haut, en bas. Où en es-tu l'ami ? Pour le moment 800 marches, et toi ? 900, je me suis levé un peu plus tôt et j'ai dû faire des réparations en oubliant les bons outils à la cave !

• 14 h. C'est la ruée, le boom des arrivants qui, bien qu'ayant réservé, craignent un problème de dernière minute.

• 18h50. La cloche sonne l'heure du repas, le petit mot du frère, le cri de guerre des marcheurs vers Saint-Jacques : Ultrèia, les recommandations diffusées par un hospitalier. Après le dîner, ils iront dans l'abbatiale puis écouteront la description du tympan, ils se laisseront envelopper par l'orgue et dans la nuit venue contempleront le tympan surgi du Moyen-Age dans sa polychromie révélée dans les plis du Christ en gloire.

Tout bouge pour que rien ne bouge ! Les frères étaient cinq au début de l'aventure, quand je suis venu pour la première fois. Ils sont sept aujourd'hui, avec une moyenne d'âge fortement rajeunie. La sociologie a changé, leurs origines professionnelles plus encore : le nouveau prieur a quarante ans et vient des commandos parachutistes, un autre était ébéniste puis chargé de communication avant de choisir la voie des prémontrés. D'autres viennent du droit ou ont arrêté leurs cycles supérieurs avant de l'achever. Ils sont plus ancrés sur le terrain et sont au demeurant prêtres dans des paroisses très rurales autour de Conques. Mais si ce bouleversement est sensible, pour autant les rites, les cérémonies, l'ambiance est immuable. Les chants du soir lors des complies revêtent une beauté singulière, renforcée par la semi pénombre dans laquelle est plongée l'abbatiale. C'est la magie de Conques qui elle, jamais, ne changera.

Je dors face à la fenêtre qui ouvre sur le chevet de l'abbatiale, brillamment éclairé. Le veilleur de nuit a éteint toutes les bougies autres que celles qui traversent les vitraux, le tympan a retrouvé sa magie nocturne. La demie de 22h a sonné et l'orgue s'est tu. La nuit sera douce, préfigurant les grandes chaleurs annoncées.

Conques, mardi 31 mai 2022

Une journée ordinaire à Conques

En cette période de l'année, entre Ascension et Pentecôte, l'abbaye refuse du monde car il n'y a plus de place, 80 personnes à table et davantage encore pour un lit en dortoir ou chambre.

Un jour ordinaire à Conques, ce sont des prises à réparer, des robinets qui fuient, des lavabos bouchés, des étagères qui tombent, des tables à réparer, des clés qui restent coincées dans les serrures, des poubelles à vider, des vaisselles à laver, des lits à faire, des panières à monter, des balais à activer, des sacs à traiter contre les punaises de lit, des approvisionnements à assurer...

Mais c'est aussi des dégustations, partagées avec les frères sous les ombrages d'un vénérable chêne et le subtil parfum des roses sous un ardent soleil. Dure, dure la vie d'un hospitalier à Conques (sic)

Richesse des personnes que l'on côtoie. Ces rencontres font partie de l'hospitalité, du chemin et de l'esprit qu'il porte. Le monde post-covid se retrouve, la Norvège parle anglais, et les Québécoises viennent nous rappeler la beauté de notre langue. Le Brésil danse la samba en français, et les français pèlerins redécouvrent notre belle patrie. Des témoins de Jéhovah accompagnent les chants chrétiens à l'heure des complies, et lisent, en anglais un court texte d'un évangéliste...

La journée, ordinaire, de Conques se termine, mais elle n'est pas ordinaire. Dans la réalité, rencontre et travail, ou plutôt rencontres et engagements. Bien sûr la fatigue est là, pourquoi le nier ? Mais au profit d'une histoire, grande et petite, sous le regard bienveillant de l'abbatiale.



Conques, mercredi 1^{er} juin 2022

La panthère des neiges

Quel rapport me direz-vous avec la fonction d'hospitalier ? Tout simple, le repas de midi avec les frères est toujours un temps de silence, accompagné sur un ton psalmodié, de la lecture de la vie du saint du jour, suivie d'une lecture prise dans la bibliothèque par un des frères. J'ai été invité, une fois, à procéder à cette lecture.

En ce moment, c'est Sylvain TESSON qui est à l'honneur avec "La Panthère des Neiges". Il faut dire que c'est un beau texte, d'un rythme, d'un sens du détail et de l'observation qui en font tout l'intérêt. Et puis, passé ce moment, un coup de clochette avertit que les conversations peuvent reprendre là où elles s'étaient arrêtées.



Les pèlerins arrivent fatigués après deux jours de canicule. Ils restent aimables mais peu disposés à s'attarder, et pressés d'aller s'étendre. Conques est une étape charnière, où les petits bobos de la route deviennent majeurs : tendinites, ampoules, genoux fracassés. C'est un lieu où l'on s'arrête, parce qu'il y a une possibilité de retour, parce que la fatigue est bonne conseillère, en indiquant que le chemin sera toujours là pour les attendre et les accompagner. Bus et navettes ramènent vers leur point de départ des marcheurs qui seront vite de retour.

Nous continuons à tourner à 80 personnes jour, ce qui exige une entente et une organisation sans faille. De ce côté là rien à dire, l'équipe fonctionne bien, elle n'a pas besoin de se concerter pour se porter vers les postes de travail, là où il reste à faire quand l'on a terminé sa propre tâche.

Conques, jeudi 2 juin 2022

Henri Roussel

IN MEMORIAM



VAR Solliès-Toucas **Robert Doustaly, Président d'Honneur**

A Dieu, Robert

Notre Président d'Honneur, Robert Doustaly vient de nous quitter en sa 93ème année pour rejoindre, ce qu'il désirait depuis longtemps, le "Chemin des Étoiles" avec Marie-Thé (1).

L'âge l'avait amené à ne plus participer activement aux activités de notre association qu'il aimait tant.

Qu'il nous soit permis de rendre hommage et de remercier celui qui fût reconnu des plus anciens d'entre nous comme Président d'Honneur.

Ancien Géomètre-Expert mais aussi artiste, musicien, peintre enlumineur, poète, relieur, et surtout pèlerin, Robert, natif du Gard, s'installe rapidement à Solliès-Toucas, après ses études de géomètre, au sein d'une prestigieuse équipe du Cabinet Aragon et se fait rapidement une place et une réputation dans le métier. Il avait fait la connaissance, jeune adolescent, d'une très jeune fille, Marie-Thé, à qui il déclara très vite sa flamme par des poèmes enluminés. Mariés dès que possible, les deux époux vécurent toute leur vie un amour profond et, comme dans les contes de fée, "ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants".

A Solliès-Toucas, Robert, le musicien, fait naître une chorale paroissiale et un groupe folklorique qu'il dirigera pendant toute sa vie active. Il jouait aussi de la clarinette, de la flûte, du piano et de l'orgue.

Robert le dessinateur et peintre enlumina, y compris sur tranche, les poèmes et la prose de Robert l'écrivain. Il était aussi expert en reliure : l'artiste complet.

Habitant dans la grande maison qui abritait aussi son étude, Robert et Marie-Thé s'y sentaient au paradis si bien que, pendant de nombreuses années, ils n'éprouvent nul besoin d'en sortir. Dès les premiers beaux jours, le couple quittait son domicile principal pour...descendre d'un étage et s'installer au rez-de-jardin, jardin où ils passaient des vacances heureuses agrémentées par le bruit cristallin d'une petite source.

Mais le couple n'était pas misanthrope ! Grands amateurs d'opéras, ils n'hésitaient pas à venir écouter les œuvres lyriques à l'Opéra de Nice, de Marseille ou plus près de Toulon, à la superbe acoustique. Au retour de ces escapades, les deux époux, épicuriens, fêtaient l'événement avec une bonne bouteille de champagne Boizel et un délicat foie gras. Bons chrétiens, l'appel des "Grands Chemins" se fit entendre. Robert et Marie-Thé firent le pèlerinage de Solliès-Toucas à Saint-Jacques de Compostelle en 1985, après 2 ans de préparation (2). A cette époque, les chemins et les hébergements étaient embryonnaires. Ils relatent leur marche spirituelle quotidiennement, chacun d'eux décrivant ses impressions par la création d'un diaporama commenté qui fut présenté par le couple plus de 300 fois dans la région et aussi plus loin.

Ah le passage à Foncebadon ! Village en ruine, y vivait seule avec son fils et son redoutable chien la paysanne Maria, qui accueillit les Doustaly. Ceux-ci l'aidèrent le lendemain à faire la récolte de pommes de terre !

Ce merveilleux pèlerinage amena le couple à continuer et après avoir traversé la Bretagne, par la forêt de Brocéliande, pour rejoindre le Mont Saint-Michel et parcouru bien d'autres chemins, il envisagea le pèlerinage Solliès-Jérusalem ! C'était hélas en 1990 et l'aventure se termina à Rome, la suite étant devenue impossible. Eh bien, cela ne désarma pas Robert qui "inventa" cette suite Rome-Jérusalem en décrivant paysages, lieux mythiques du Chemin de Saint-Paul et même en inventant les accueils bienveillants des hôtes hypothétiques, à Pathmos et dans la Ville Sainte !

Robert continue ensuite la série de conférences qui furent à l'origine de bien des vocations...dont celle d'un certain Henri Orivelle qui se lança sur le Chemin en 1989.

Nul besoin de vous dire que, quand les trois "fondateurs" envisagent de créer une association, Robert fut un fervent partisan du projet. Pressenti pour prendre la présidence de la future association, il laissa la place aux jeunes, enfin aux plus jeunes, les questions administratives et de "direction" n'étaient pas son affaire. Néanmoins, Robert fut un élément moteur de la jeune association et prit les rênes de ce qui devint rapidement la revue "Ultreïa". Un groupe d'une bonne dizaine d'entre nous se réunissait périodiquement chez lui, et nous étions superbement et amicalement "entretenus" par la maîtresse de maison.

Une série de conférences eut lieu un peu partout et Robert y amenait toujours cette touche de rêve, de merveilleux, de légendes ... et de foi qui poussèrent certains à prendre le bâton de pèlerin. Robert devint président de l'association au décès de Roger Roman en 2004, mais en spécifiant qu'il n'était que le prête nom et c'est Henri Orivelle, qui prit les rênes jusqu'à la prise de fonction d'Emile Yvars en 2005.

Le temps passait et le couple Doustaly fut frappé au cœur par la maladie de Marie-Thé qui aboutit en quelques mois à son grand départ. Robert avait perdu son Âme-Sœur, sa Compagne et fut inconsolable de ce départ. Il se consacra au souvenir de son épouse dont il visitait quotidiennement la tombe pour une prière. Bien entouré de ses enfants et petits-enfants, materné par sa femme de ménage marocaine, il reçut aussi les visites assidues et fréquentes d'Henri Orivelle. D'autres manifestaient aussi leur présence, l'Association était attentive. Arriva le temps des ennuis de santé. Quand on demandait à Robert : Comment vas-tu ? il répondait : Je n'y vois plus rien, je n'entends plus rien, mes jambes ne me portent plus, je n'y comprends plus rien...à part ça, ça va ! L'humour était toujours là ! Puis ce fut le temps de l'ehpad qui vient de s'achever. Robert désirait depuis longtemps rejoindre celle qu'il avait passionnément aimée, les voilà maintenant réunis sur le "Chemin des Étoiles". Je suis sûr que de Là-Haut, ils nous observent avec bienveillance.

Merci Robert, merci Marie-Thé, vous avez été des modèles, des Amis.

Que Dieu vous prenne sous sa protection.

Deux anecdotes, il y en aurait tant d'autres !

- (1) Sur le cercueil de Marie-Thé, Robert fit mettre leurs deux bourdons en disant : "Vois-tu Marie-Thé, je mets nos bourdons dans ta tombe pour te dire que sans toi, je ne pèrègrinerai plus et quand je te rejoindrai au plus tôt, nous serons équipés de nos bourdons pour reprendre le "Chemin des Étoiles".
- (2) Cette préparation a consisté aussi à écrire, soit dans les mairies, soit dans les paroisses où ils avaient prévu de faire étape pour y trouver un hébergement. Avant le départ, ils sont allés chez "Interflora" avec la liste et les dates de ces étapes en demandant qu'on fasse parvenir dans les accueils trouvés, un bouquet de fleurs. Ça, c'est la Classe !

Alain Le Stir

Robert Doustaly s'est éteint à La Valette, le 23 juin 2022. Ses obsèques religieuses ont eu lieu le jeudi 30 juin 2022 en l'église Saint-Christophe à Solliès-Toucas, suivies de l'inhumation au cimetière de Solliès-Toucas.

NOUS ONT REJOINTS

Patrick	AUTRAN	13 Aubagne
Monique	BARD	30 Villeneuve-lès-Avignon
René & Denise	BOSC	83 Vins-sur-Caramy
Michèle	CUPPARI	05 Gap
Jean	MAINCENT	06 Peymeinade
Jean-Luc & Michèle	MARCHAL	05 Embrun
Myriam	MORIN	06 Valbonne
Josette	MOLIERAS-BROMBIN	13 Marseille
Pierre	MORTELMANS	06 Nice
Sophie	PREVOTEL	05 Gap
Aurélien	PROY	06 Nice
Martine	RAYNAL-BRANEYRE	83 Fréjus
Scherazade	SEKFALI	06 Grasse
Jean-Marc	TESTA	06 Nice
Guiseppe	VANNACCI	83 Hyères

Informations générales concernant l'association, contacts, permanences, sorties...

Rendez-vous sur le site web : www.compostelle-paca-corse.info

Blogs départementaux : • **Alpes de Hte-Provence :** <http://amisdesaintjacques-ahp.over-blog.com/>

• **Hautes-Alpes :** <https://entrenousdu05.blogspot.com/>

• **Alpes-Maritimes :** <https://ultreia06.blogspot.com/>

• **Bouches-du-Rhône :** <https://permaix.blogspot.com/>

• **Var :** <https://ultreia83.wixsite.com/website>

ULTREÏA, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de ré adhésion, 2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

Jacques PATUREAU jacques.patureau@wanadoo.fr

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'**ULTREÏA**